

CONDITIONS

Le prix d'un abonnement est de \$1.00 par an. Nous accordons des abonnements de faveur à 75 cents pour les Sociétés de secours mutuel qui nous adresseront les noms d'au moins vingt-cinq abonnés. Pour avoir droit à cette remise, il faut absolument faire partie d'une association catholique de bienfaisance. Nous sommes en mesure de fournir aux nouveaux abonnés tous les numéros parus.

LA FÊTE

Nous pouvons dire avec orgueil que la fête patronale de l'Union St-Joseph a été, cette année, un succès malgré la température défavorable. Les étrangers, attendus en *très grand nombre* pour assister à la convention, étaient présents en *grand nombre* : il faut attribuer au mauvais temps les quelques défections survenues, comme aussi la même cause peut excuser vis-à-vis les personnes présentes, les défauts d'organisation complète, si toutefois l'organisation a été défectueuse en quelque chose.

L'Union St-Joseph était heureuse de recevoir à St-Hyacinthe, pour la première fois, ses sœurs du dehors ; et ces dernières, par leurs représentants venus de loin, paraissaient heureuses de fraterniser pendant quelques heures.

Dès samedi soir, les délégués des différentes sociétés arrivaient en notre ville, anxieux de la fête et surtout de la convention. Réunis pour la veillée en commun, nous avons goûté, par anticipation les *plaisirs* de la réunion du lendemain.

Inconnus, pour la plupart, les uns aux autres, sinon par la renommée du moins par l'éloignement, l'intimité s'est vite établie entre tous, comme il convient à des frères travaillant de concert à un but commun.

Convoqués de nouveau le lendemain, tous prenaient place dans les rangs de la procession, malgré la poussière *délayée* du trottoir et la menace constante d'une pluie serrée.

Il faisait réellement beau voir, en grand nombre, insignes déployés, les représentants de presque toutes les sociétés de secours mutuel de la province, et les invités ordinaires et extraordinaires, pour la circonstance.

Le défilé, formé place du marché, tel que indiqué par le programme, se fit par les rues Cascades, Bourdages et Girouard pour s'arrêter en face de la cathédrale. La bannière de l'Union St-Joseph marchait en tête suivie immédiate-

ment par la fanfare du séminaire, aussi drapeau en tête, et par les membres de la société. Puis venait la Société des Artisans Canadiens-français en corps, avec drapeau, suivie par la Bande Philharmonique et le Bureau de Direction de cette société.

En dernier lieu, les invités et les délégués suivis du Comité de Régie et des présidents de nos succursales.

Nous renvoyons aux numéros subséquents les détails plus complets sur cette première partie du programme, la procession et le service religieux. Nous reproduisons aussi les magnifiques discours prononcés dès la première réunion de la convention et les suivantes ; pour aujourd'hui, nous donnons l'adresse présentée à Sa Grandeur Mgr L. Z. Moreau, président d'honneur de la Convention, au début de la deuxième réunion.

A Sa Grandeur Mgr L. Z. Moreau, Evêque de St-Hyacinthe.

MONSEIGNEUR,

L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe est heureuse de profiter de la circonstance solennelle qui lui est offerte, pour exprimer à votre Grandeur toute sa reconnaissance et Lui présenter ses hommages les plus respectueux. Depuis le jour de sa fondation, Vous n'avez cessé de l'entourer d'une attention spéciale et de combler de nouveaux bienfaits ; et aujourd'hui qu'elle reçoit le baiser d'amitié de ses sœurs du dehors, et qu'elle peut montrer à toutes ses progrès rapides et sa prospérité, c'est un beso pour nous de redire combien notre société apprécie l'honneur de vous avoir pour père et protecteur.

Toutes les familles du diocèse, particulièrement de votre ville épiscopale, bénissent la mémoire de votre nom ; et l'histoire religieuse de ce pays apprendra aux générations futures avec quelle prudence, quelle sagesse, quelle charité vous avez rempli la grande mission que le ciel vous a confiée. Mais personne plus que nous, Monseigneur, n'a été l'objet d'une plus vive sollicitude et d'un plus sincère intérêt de votre part.

Dans tous les siècles, l'Eglise a compris qu'elle devait favoriser le progrès matériel des peuples et des familles ; et chaque fois que l'Etat a voulu lui tendre la main, comme un phare lumineux, elle a su le guider dans la voie qui mène à la paix et au bonheur. Prêtre et évêque, vous avez saisi l'esprit de l'Eglise, cet esprit large, généreux, et écla-